Dossier de presse

FONTEVRAUD

FONTEVRAUD
CITÉ DE LA CRÉATION

RÉGION PAYS DE LA LOIRE

SOMMAIRE

/ FONTEVRAUD, UN ÉCRIN ARTISTIQUE, LIEU DE RÉSIDENCE, DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

/ FONTEVRAUD, CITÉ DE LA CRÉATION PAR EMMANUEL MORIN, SON DIRECTEUR ARTISTIQUE

/ LE PARCOURS D'ART « UN ÉTÉ À FONTEVRAUD »

// Résidence PLANTAGENÊT
« UNE PIERRE DERRIÈRE SOI » par FABIEN MÉRELLE

// Résidence ENTRE LES MURS
« LA MUTINERIE DE FONTEVRAUD » par NICOLAS DAUBANES

/ À PROPOS DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

/ INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT PRESSE

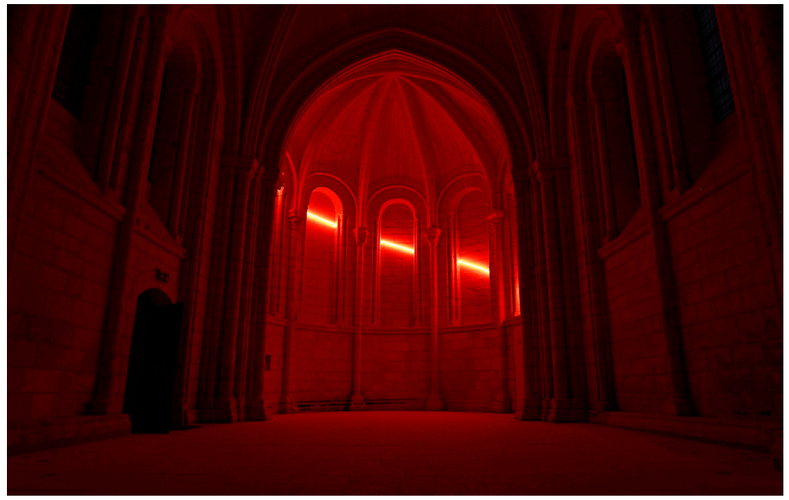
Alambret Communication / Perrine ibarra / perrine@alambret.com / +33 (0)1 48 87 70 77

FONTEVRAUD, UN ÉCRIN ARTISTIQUE, LIEU DE RÉSIDENCE, DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

Classée Monument historique dès 1840, inscrite avec le Val de Loire au patrimoine mondial de l'Unesco, l'abbaye se visite depuis 1975. La Région des Pays de la Loire – gestionnaire du monument appartenant à l'État – fait entrer la création artistique contemporaine à Fontevraud qui devient un des premiers **Centres Culturels de Rencontre.**

L'art contemporain y tient une place importante, via l'**installation d'œuvres pérennes** comme le geste épuré de **François Morellet** *Un clin d'œil à Saint Benoît*, dans la chapelle éponyme, où la lumière elliptique des néons vient habiter le silence des lieux. Certes, l'art s'expose mais il se crée aussi. Chaque année depuis 50 ans, des **artistes y sont accueillis en résidence**, faisant de Fontevraud la Villa Médicis de la Région des Pays de la Loire. Les disciplines sont variées, principalement autour de **la voix et des arts visuels**. Un dispositif de **14 résidences** mêle des **plasticiens, designers, illustrateurs jeunesse, graphistes pour le champ des arts visuels ainsi que des musiciens, compositeurs et interprètes pour le champ de la voix.**
Cette profusion de créations s'incarne au travers de 3 festivals de musique, 2 parcours d'art et 2 académies de création.

Chaque année, ***Un été à Fontevraud*** est consacré à la création artistique. Tout au long d'un parcours original, les artistes lauréats des résidences de création invitent les visiteurs à découvrir leurs œuvres, directement inspirées de leur séjour à Fontevraud. Les créations originales de **Fabien Mérelle et Nicolas Daubanes** sont le fruit de ces résidences et sont à découvrir cet été du 17 juin au 17 septembre dans l'intérieur de l'abbaye et ses jardins.



Clin d'oeil à Saint-Benoit, François Morellet © D. Couineau

FONTEVRAUD, CITÉ DE LA CRÉATION

PAR EMMANUEL MORIN, SON DIRECTEUR ARTISTIQUE

En prenant la direction artistique de l'Abbaye royale de Fontevraud en 2018, je me suis retrouvé à la grille d'un sublime jardin à l'anglaise… Ce qui est considéré encore aujourd'hui comme le plus vaste ensemble monastique d'Europe, chargé d'histoire, de silences, de fantasmes et d'inconnues est tout simplement un jardin merveilleux. Un jardin aux milles formes architecturées, dernière demeure de la famille royale des Plantagenêts, aux acoustiques permettant de chanter 1000 ans de musique et où la vastitude côtoie l'infiniment petit, voilà un jardin qui ne demande qu'à se révéler au fil des saisons. C'est dans cette perspective, comme le ferait sans aucun doute un botaniste, que j'ai imaginé les quatre saisons de Fontevraud.

Pour cultiver cet incroyable jardin, il me fallait un espace de réflexions, d'incubations, de travail, une serre en quelque sorte, qui bénéficierait du soleil des bords de Loire et de temps, si important pour la création, pour permettre aux projets d'éclore et de s'élever dans les meilleures conditions. Sur les hauteurs du site, le palais abbatial, petite merveille du XVIIIème siècle, m'a donc permis ***d'accueillir en son sein une multitude d'artistes pour rêver, créer et donner à voir ou à entendre un visage contemporain de ce site millénaire.***

Accueillir un artiste en résidence à Fontevraud, c'est lui offrir les conditions idéales d'une création originale unique. Loin des espaces blancs des galeries contemporaines ou des salles de concert à l'acoustique parfaite mais souvent sans âme, ***les lieux, un temps abimé puis restaurés et embellis offrent une charge tellurique incroyable pour les artistes.*** *L'expérience visiteur est alors inédite et incomparable.*

Emmanuel MORIN © Tomasz NAMERLA

Aujourd'hui, ce travail de botaniste artistique que je mène avec mon équipe nous permet ***d'accueillir en moyenne un peu plus d'une centaine d'artistes par an.***

La programmation culturelle s'ancre sur un dispositif de ***14 résidences*** *qui offrent du temps, des moyens humains, logistiques et financiers à* ***des plasticiens, designers, illustrateurs jeunesse, graphistes, réalisateurs de cinéma d'animation pour le champ des arts visuels ainsi qu'à des musiciens, compositeurs et interprètes pour le champ de la voix.*** *C'est depuis peu un espace de recherche ouvert aux*

universitaires et doctorants faisant de Fontevraud une cité de la création, la Villa Médicis des bords de Loire.

*En effet, **les champs disciplinaires se côtoyant et s'imbriquant, la rencontre devient alors le cœur même du projet.** L'échange et le dialogue nourrissent cette communauté humaine, mue par la création qui innerve la cité monastique au cours de ces quatre saisons pour les quelques 300 000 visiteurs qui la découvrent chaque année.*

*Un artiste accueilli en résidence à l'abbaye peut bénéficier d'un **atelier périodique de 1 et 6 mois** pour faire éclore son projet. Il bénéficie d'un **accompagnement artistique et d'un soutien logistique**. Ce qui pourrait apparaitre comme une complexité architecturale n'est in fine que richesse pour les artistes.*

Le champ des possibles est infini. La diversité acoustique des espaces bâtis permet aux acteurs de la voix d'y développer des formes riches, où la subtilité des écritures vocales se révèlent à chaque concert. Les murs quant à eux, telle la peau d'une personne âgée, racontent aux plasticiens mille histoires qu'ils réactivent par des installations qui font corps avec les espaces.

Chaque saison cultive sa thématique, le printemps pour la voix, l'été pour les arts visuels et l'hiver pour la rencontre entre toutes ces disciplines. Cette profusion de créations s'incarne au travers de 3 festivals de musique, 2 parcours d'art et 2 académies de création.

*Ligériens, français ou étrangers, les talents confirmés comme Françoise Pétrovitch, Paul Cox, Nicolas Alquin, François Réau, Vincent Olinet, Pascal Convert ou William Christie, Patricia Petibon, Thierry Escaich, Vincent Dumestre, Philippe Pierlot côtoient une jeune création qui ne demande qu'à s'épanouir. Ils sont la sève de ce projet unique en France : **Makiko Furuichi, Nicolas Daubanes, Yann Lacroix, Romain Bernini ou Lise Borel, Valério Sanicandro, Théotime Langlois de Swarte, Valentine Michaud…***

2022 étendu. Françoise Petrovitch, résidence Plantagenêt. Un été à Fontevraud © Hervé Plumet

2021, *La légende Blanche*, Andréa MASTROVITO, Un été à Fontevraud, résidence Plantagenêt © Christophe Martin

UN ÉTÉ À FONTEVRAUD, LE PARCOURS D'ART

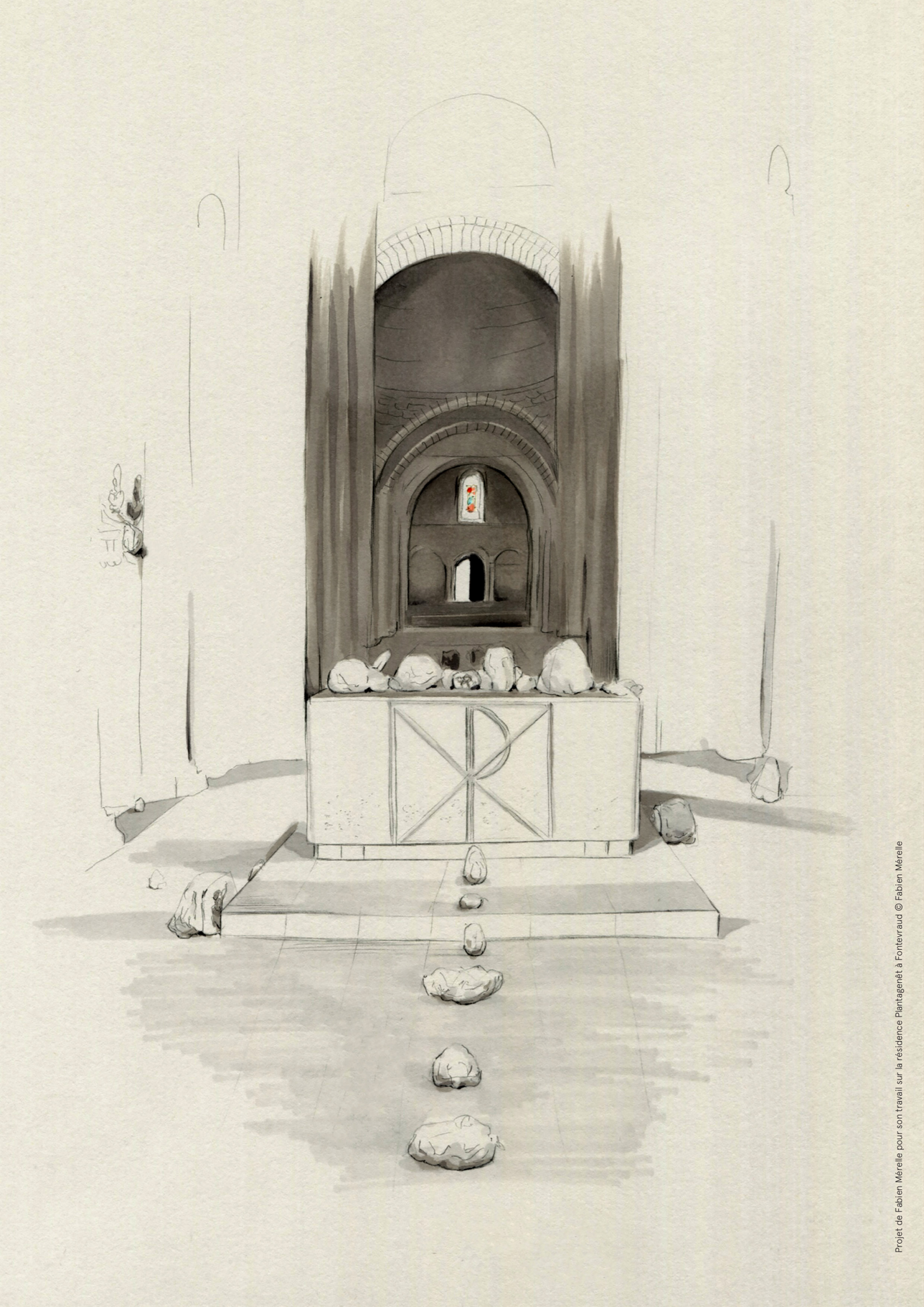
DU 17 JUIN AU 17 SEPTEMBRE 2023

Chaque année, *Un été à Fontevraud* est le temps fort de l'art contemporain à l'Abbaye Royale de Fontevraud.

De juin à septembre, des œuvres issues des résidences d'artistes à l'abbaye sont présentées au public dans le cadre d'un parcours immersif dédié à la création contemporaine dans les jardins et au cœur du monastère.

Les œuvres des lauréats des résidences de création sont nourries par des semaines de présence in situ, elles convoquent les figures tutélaires de Fontevraud et invitent à situer l'Abbaye dans son paysage géographique culturel ou onirique. Renouveler le regard, la perception que l'on a d'un lieu patrimonial au travers de la création contemporaine, telle est l'ambition du parcours d'art.

Zoom sur deux artistes accueillis en résidence à l'Abbaye royale de Fontevraud cette année et qui exposeront dans le cadre du parcours d'art : Fabien Mérelle et Nicolas Daubanes.



Projet de Fabien Mérelle pour son travail sur la résidence Plantagenêt à Fontevraud © Fabien Mérelle

UNE PIERRE DERRIÈRE SOI

PAR FABIEN MÉRELLE

Installation dans le chœur de l'eglise abbatiale, fruit de la résidence Plantagenêt.

// LA RÉSIDENCE PLANTAGENÊT

Chaque année, dans le cadre de la Résidence Plantagenêt, un artiste est invité à penser une installation sculpturale en écho aux quatre gisants de la dynastie des Plantagenêt dans la nef de l'église. Ces effigies funéraires sont les joyaux de la collection de l'abbaye et des témoins inestimables de l'histoire de France. Cette année, c'est l'artiste Fabien Mérelle qui est l'invité de la Résidence Plantagenêt.

// LE PROJET DE LA LA RÉSIDENCE PLANTAGENÊT

Fondée en 1101 par Robert d'Arbrissel, l'histoire de l'Abbaye royale de Fontevraud a noué dès le milieu du XIIeme siècle des liens très étroits avec la dynastie Plantagenêt. Maison royale issue des comptes d'Anjou et du Maine, cette lignée marqua l'Europe médiévale en étendant son empire des Pyrénées jusqu'aux confins anglo-écossais. Ces liens sont aujourd'hui encore perceptibles grâce à la présence des gisants des souverains Plantagenêt installés dans la nef de l'église, parmi lesquels celui d'Aliénor d'Aquitaine, représentée en reine lettrée, un livre en main pour l'éternité.

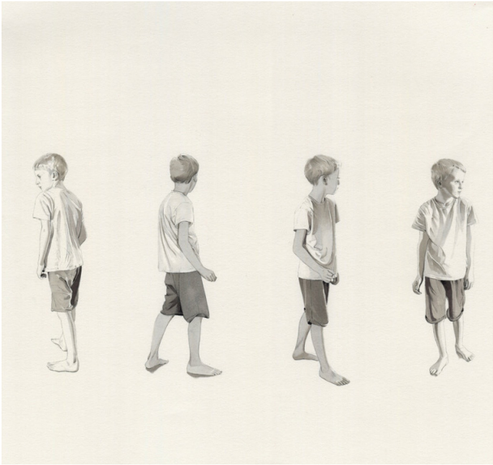
L'artiste lauréat de la résidence Plantagenêt doit créer une installation en écho à l'histoire du lieu, le regard en partie tourné vers ces quatre chefs-d'œuvre du passé. L'œuvre est conçue comme un diptyque avec les sculptures des gisants et doit être compris comme un cheminement cohérent par le visiteur.

L'artiste invité conçoit une installation, une œuvre dont la dimension monumentale doit s'accorder avec les volumes du chœur. Jouant avec l'amplitude des espaces, l'installation constitue le point d'orgue de la visite de l'abbatiale pour le visiteur. La contrainte principale de cette œuvre est donc de créer un savant mélange entre la beauté du lieu, sa pureté structurelle et une œuvre qui doit s'y insérer, tel un retable dans l'architecture.

2022, Françoise Pétrovitch, *Étendu*
2021, Andréa Mastrovito, *La Légende Blanche*
2020, Léonard Martin, *Le Roi Nu*

Fabien Mérelle revisite avec poésie le lien historique entre l'Abbaye royale de Fontevraud et les Plantagenêts. Autour du maître autel, il met en scène les membres de sa propre famille pour souligner la relation qui unit Aliénor d'Aquitaine, Richard Cœur de Lion et Jean Sans-Terre : celle d'une mère avec ses enfants. Comme une projection contemporaine des souvenirs d'enfance des gisants endormis, les scènes de cette histoire familiale se lisent sur les blocs de tuffeau disposés dans le chœur. Fragments composant la vie des personnages, ces pierres sont aussi celles de la construction de l'Abbaye, et se déploient comme autant de rappels de l'évolution du monument à travers le temps.

« Une pierre derrière soi » est une ode à la filiation, un hommage appuyé à la mère et au rôle d'Aliénor dans la destinée extraordinaire des Plantagenêts et de Fontevraud.



Une pierre derrière soi © Fabien Mérelle

FABIEN MÉRELLE

Né en 1981, Fabien Merelle vit à Tours. Ses dessins et sculptures questionnant le rapport à soi et au monde, déploient un univers à la minutie incarnée, qui fait de l'enfance un paradigme.

Diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, lauréat du Prix Canson en 2010, Fabien Merelle, balloté entre rêve et réalité, n'a cesse d'introduire des ersatz fantastiques dans un quotidien qui s'ancre dans des faits réels précis. Conteur autant qu'artiste, son récit personnel qu'il vit à travers de multiples facettes, s'anime sur le papier et la pierre qui deviennent le réceptacle d'un infini : l'infini de la hauteur, que l'artiste nous invite à prendre en s'envolant avec ses oiseaux.

Ses sculptures, monumentales parfois, comme *Jusqu'au bout du monde*, installée sur la digue Augustin-Normand au Havre, nous crient que tout est possible, que l'espoir retentit en chacun, croît et compose les refrains de ses créations.

Il entre dans les collections de Beaubourg grâce à la donation Guerlain en 2012. Il a présenté son travail dans diverses expositions personnelles et collectives à Paris, Madrid, Genève, Pékin, Hong Kong, Anvers, Los Angeles, New York et est représenté par des galeries d'art internationales.

Le point de départ de cette rêverie c'est un socle vide,
dans une des alcôves derrière l'autel.
Une absence, une aubaine, la liberté d'investir ou non cet espace.
Qui avait-il ici à cet endroit si crucial?
La vierge.
Qui était elle?
Une femme, une mère.
Comment la représenter aujourd'hui ?
Vénus callipyge en os ou en pierre, puissante, enceinte. C'est cette image
du passé, de l'aube de l'humanité qui m'est arrivée pleine face
pour parler du présent.
Oui enceinte, c'est ainsi que j'aimerais la représenter.
Puis j'ai pensé à l'histoire de ce lieu, Fontevraud, que des mères façonnèrent,
Alienor d'Aquitaine, toutes ces abbesses, mères supérieures dirigeant
des communautés d'hommes sans jamais faillir, cette mère que l'on honore Marie.
J'aimerais donc que cette femme occupant un instant seulement ce socle vide soit
visiblement sur le point de donner naissance; elle façonne,
elle crée un être.
Elle est en bois, sur son piedestal, teintée, blanche,
comme le tronc des arbres que l'on protège des nuisibles.
Son enfant, grand, 2m de haut, également en bois blanc, devant l'autel.
Un garçon qui la regarde comme figé dans ce mouvement.
Il est à l'âge de raison, pas encore adolescent, tout fluet sur des cannes fines.
Prenant peut être conscience d'où il vient, le fruit de cette matrice,
là dans l'alcôve qu'il contemple.
J'aimerais que l'autel soit cerné, surmonté, d'une offrande de pierres
ainsi que dans les alcôves des roches plus massives.
Celle là même qui servirent à construire Fontevraud, certaines brutes,
d'autres biseautées recevant sur leurs faces des dessins.
Des pierres dessinées comme autant de témoins de la relation
entre cet enfant et cette femme.
Son corps à elle, celle de l'enfant, d'autres silhouettes,
d'autres images parlant du lieu, les instantanés de leurs vies comme
autant d' éléments donnant corps à cette relation.
En somme c'est une scènette où tout un chacun pourra se construire s
a propre histoire. Quelque chose de simple et complexe à la fois,
une histoire de famille.

FABIEN MÉRELLE

Une pierre derrière soi © Fabien Mérelle

Nicolas Daubanes
Le Chiffre Noir 12
Planche XIV : l'arche gothique en feu, 3 x 200 x 100 cm , poudre d'acier aimantée sur médium, 2022
© G.Guiza

LA MUTINERIE DE FONTEVRAUD
PAR NICOLAS DAUBANES

Installation dans la galerie pénitentiaire, fruit de la résidence Entre les murs.

// LA RÉSIDENCE ENTRE LES MURS

Ce projet est le plus important de la programmation estivale qui est constituée d'un parcours d'art avec des œuvres temporaires. Les artistes sont invités à s'imprégner du lieu et de son histoire afin de créer des œuvres en lien avec l'histoire de l'abbaye. Vie quotidienne, architecture, environnement, histoire sociale...les périodes monastiques et carcérales sont riches de différents prismes qui peuvent être exploités par les résidents.

// LE PROJET DE LA LA RÉSIDENCE ENTRE LES MURS

L'Abbaye Royale de Fontevraud se trouve être historiquement un lieu d'enfermement choisi ou contraint en fonction des époques, où les questions du quotidien, de l'espace privé et du rapport à l'espace sacré sont intrinsèquement liées.

6 artistes ont donc bénéficié de 3 mois de résidence dans l'abbaye devenue Centre Culturel de Rencontre, pour travailler cette question. Ils ont rencontré et travaillé dans l'écoute et le dialogue avec de nombreux intervenants qui font la vie de ce site culturel majeur du Val de Loire. C'est dans l'échange avec les médiateurs, conservateurs, chargé de projets et directeur artistique que s'est élaboré un ensemble de 6 installations originales, conçues pour le monastère, en écho avec ces histoires vécues, fantasmées ou imaginaires, mais toutes touchant à l'âme de ce monument multiséculaire. Deux mois de mise en œuvre ont été nécessaires pour donner vie à ce projet de parcours « Entre les murs ». Aidés de bénévoles et des habitants du village, tous passionnés par le lieu, les artistes ont fait acte de création, dessinant de nouveaux espaces d'un geste empli de poésie et d'histoire.

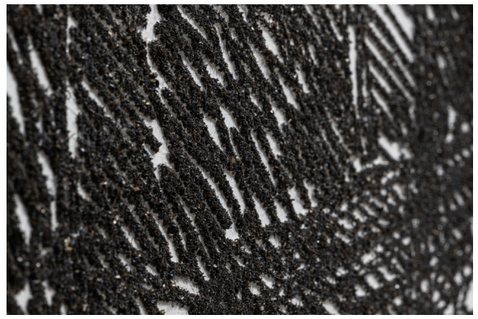
PROMOTION 2022

2022, Blandine Brière, *Le ballet inconstant*
2022, Geoffroy Pithon, *Victoire, Sophie, Thérèse et Louise*
2022, Guillaume Thireau, *Une histoire ligneuse*
2022, Ladislas Combeuil, *Un jardin pour pio*
2022, Laure Forêt, *Pensées*
2022, Manon Tricoire, *... de corps et d'esprit*

La mutinerie de Fontevraud est le récit d'un soulèvement qui n'a jamais eu lieu. Nicolas Daubanes imagine une révolte des détenus de la centrale pénitentiaire et la mise à sac de l'Abbaye. Pour raconter ces évènements à la manière d'un témoin contemporain, il crée des vues qui empruntent autant aux fantasmes des prisonniers qu'à l'histoire. Ses dessins s'appuient sur des images d'archives de différentes époques, montrant parfois le monument délabré, auxquelles se mêlent des reprises de gravures issues de la série des « Prisons imaginaires » de Piranèse*[1]. À ces images de référence, l'artiste intègre les incendies et les traces de la destruction semées par les mutins.

Il dessine ces espaces à la poudre de fer, qu'il dispose grâce à une plaque magnétique découpée aux formes du motif et placée derrière le support. Les flammes ajoutées par la projection d'étincelles à la surface du verre se superposent à la limaille, renforçant encore le lien étroit entre la matière des œuvres et leur sujet.

1 **Piranèse (1720-1778), Prisons imaginaires, série d'estampes, 1750.*



Nicolas Daubanes
Le Chiffre Noir 16
Planche XIV : l'arche gothique en feu, 3 x 200 x 100 cm , poudre d'acier aimantée sur médium, 2022
© G.Guiza

NICOLAS DAUBANES

J'investis des questions essentielles : la vie, la mort, la condition humaine et les formes sociales qui les façonnent. Dans mes derniers travaux, la vitesse, la fragilité, la porosité, l'aspect fantomal des images et des matières, transmettent la pression du passé au croisement de ce qui va advenir. Mon travail s'inscrit dans la durée, il dessine un chemin, une trajectoire qui tend vers la recherche de la liberté, du dégagement de la contrainte. Je tâche d'expérimenter l'intensité et la rigueur, je joue avec le danger, mental, visuel, physique.

Nicolas Daubanes réalise un travail autour du monde carcéral (dessins, installations, vidéos) issu de résidences immersives dans les maisons d'arrêt, depuis plus de 10 ans. Depuis ses dessins à la limaille de fer aux monumentales installations de béton saboté au sucre, Nicolas Daubanes s'intéresse au moment combiné de la suspension et de la chute : il s'agit de voir avant la chute, avant la ruine, l'élan vital. La limaille de fer, matière fine et dangereuse, volatile, utilisée dans les dessins et walldrawings, renvoie aux barreaux des prisons, et par extension à l'évasion. Le béton chargé de sucre est inspiré du geste vain des résistants pendant la seconde guerre mondiale pour saboter les constructions du Mur de l'Atlantique. Temporaire et fugitif.

Nicolas Daubanes a exposé dans de nombreuses institutions comme la Villa Arson, les Abattoirs (FRAC Occitanie Toulouse), le FRAC Occitanie Montpellier, le MRAC Sérignan… Les œuvres de Nicolas Daubanes font partie de collections privées et publiques importantes notamment le FRAC Occitanie Montpellier, le FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur etc. Nicolas Daubanes est lauréat du Prix Yia 2016, du Grand Prix Occitanie d'art contemporain 2017, du Prix Mezzanine Sud les Abattoirs 2017 ainsi que le Prix des Amis du Palais de Tokyo 2018 et le Prix Drawing Now 2021. En 2022, il présente un solo show au Drawing Lab, ainsi qu'une grande installation au Centre Pompidou Metz.

Entre les murs de l'Abbaye de Fontevraud, où se sont déroulées 150 années d'histoire carcérale, je propose de faire émerger la vision fantasmatique de ce qu'aurait pu être la prison au moment d'une mutinerie. Cette vision s'inspire des images du démantèlement de l'usage carcéral de l'Abbaye ordonné par les architectes patrimoniaux, puisqu'elles procèdent du même élan. On imagine les murs trembler, s'effondrer, être désarmés par les mutins, qui ne les laisseront plus jamais enfermer qui que ce soit. On voit les espaces brûler – les cuisines, la grande nef, toutes percées de flammes, envahies de fumée ; le chaos s'abattant sur Fontevraud comme la tempête sur le navire en feu.

Je dépeins ces scènes avec la matière même de l'évasion : de la limaille de fer retenue contre le papier par la force de l'aimantation. Dessiner avec cette poudre de fer, qui pourrait être produite par le détenu limant soigneusement les barreaux de sa cellule, permet de représenter directement la matière de la prison s'égrenant, s'écroulant. A la manipulation, cette poudre de fer produit naturellement des coulures qui évoquent immédiatement des traînées de fumée – comme si la matière dictait d'elle-même le récit de l'évasion, de la mutinerie, en le plaçant sous le signe de l'incendie. Dès lors, l'Abbaye assaillie de l'intérieur se délite, prend feu, comme la surface des verres sur lesquels j'effectue une gravure en projetant des étincelles d'acier incandescent pour dessiner des flammes qui, à l'oxydation, se colorent de tons orangés et dorés.

Ce projet de mutinerie, des moines l'ont réellement imaginé : en 1622, deux d'entre eux mettent le feu à plusieurs endroits de la forêt qui ceinture l'Abbaye. L'un des coupables, Jacques Dantui, finit par se dénoncer : il est défroqué, mis au fer, mais finit par s'évader. Au croisement de l'anecdote historique et de l'imaginaire dicté par la matière de mes dessins, il m'intéresse de mêler la rigueur de la documentation et l'élan du fantasme, voire du fantasmagorique, en incorporant aux dessins des personnages disproportionnés, des anachronismes, des inspirations mythiques puisées dans l'esthétique des Tours de Babel, ou des découpes pratiquées dans des gravures de Francisco de Goya et de Piranèse. Incorporer les traits et les intentions des séries des Prisons Imaginaires de Piranèse et des Désastres de la guerre de Francisco de Goya à cette nouvelle série que l'on peut désormais nommer « La Mutinerie de Fontevraud », c'est lui confier la charge de porter cet évènement imaginaire, mais tant imaginé, avec la même intensité que ces gravures magistrales peuvent encore aujourd'hui susciter.

NICOLAS DAUBANES

Nicolas Daubanes
Le Chiffre Noir 15
Planche XIV : l'arche gothique en feu, 3 x 200 x 100 cm , poudre d'acier aimantée sur médium, 2022
© G.Guiza

À PROPOS DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

Au cœur du Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, au sein d'un parc de 13 Ha, l'Abbaye royale de Fontevraud constitue le plus vaste ensemble monastique d'Europe. Dernière demeure d'Aliénor d'Aquitaine et de son fils Richard Cœur de Lion, l'Abbaye royale de Fontevraud est associée à jamais à l'incroyable histoire des Plantagenêts. Labellisée Centre Culturel de Rencontre depuis 1975, elle propose tout au long de l'année une programmation culturelle dense associant la voix, les expositions historiques et la création contemporaine.

Depuis mai 2021, l'Abbaye royale de Fontevraud aborde une nouvelle page de son histoire avec l'ouverture en son sein d'un nouveau musée de France : Fontevraud le musée d'Art moderne - collections nationales Martine et Léon Cligman. Situé dans la cour d'honneur à l'entrée de la cité monastique, dans un bâtiment entièrement rénové, Fontevraud le musée d'Art moderne invite à découvrir une collection de près de 900 œuvres où de grands noms de l'histoire de l'art du XIXe et XXe siècle dialoguent avec des arts extra-européens et de l'Antiquité. Toulouse-Lautrec, Degas, Derain, Delaunay, Vlaminck ou encore Richier côtoient ainsi des œuvres d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique, apportant un regard à la fois intime et nouveau sur l'art moderne.

L'Abbaye royale de Fontevraud abrite aussi depuis 2014 un hôtel 4 étoiles et un restaurant gastronomique porté par le chef Thibaut Ruggeri, Bocuse d'Or, 1 étoile Michelin, 3 toques Gault & Millau, également récompensé par l'étoile verte de la gastronomie durable, qui en font une destination à part entière du Val de Loire.

Abbaye Royale de Fontevrault © David Darrault

INFORMATIONS PRATIQUES

/ VENIR À FONTEVRAUD

L'Abbaye royale de Fontevraud se trouve à la croisée de l'Anjou, de la Touraine et du Poitou.

EN TRAIN
Gare de Saumur
D'Angers 20 min
De Tours 40 min
De Paris 2h15

EN VOITURE
De Saumur 20 min
D'Angers 50 min
De Tours 50 min
De Paris 3h20

Abbaye royale de Fontevraud
49590 Fontevraud-L'Abbaye

/ TARIFS

DU 17 JUIN AU 24 SEPTEMBRE 2023 :

ABBAYE
Adulte : 12 €
Tarif réduit* : 7,50 €
Tarif partenaire** : 10 €
Visite guidée : + 4,50 €
Compagnon de visite : + 4,50 €

ABBAYE + MUSÉE
Adulte : 20 €
Tarif réduit* : 13,50 €
Tarif partenaire** : 16,50 €
Visite guidée : + 8 €
Compagnon de visite : + 4,50 €

/ HORAIRES

MOYENNE SAISON

Du 8 avril au 30 juin 2023
10h – 19h
Ouvert 7j/7

HAUTE SAISON

Du 1er juillet au 27 août 2023
10h – 20h
Ouvert 7j/7

FONTEVRAUD
L'émotion est dans l'inattendu

RÉGION PAYS DE LA LOIRE

Avec le soutien de l'état-Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE anjou

ecr-europe.org réseau européen des Centres culturels de rencontre

SAUMUR VAL DE LOIRE AGGLOMÉRATION

/ CONTACT PRESSE

Alambret Communication - Perrine ibarra
perrine@alambret.com - +33 (0)1 48 87 70 77